

“Nous devons adapter nos politiques au nouveau monde”

Migration Les changements climatiques sont à la source des mouvements migratoires vers l'Europe, estime l'Onu.

l'avant-garde de l'investissement dans les pays d'origine des migrants. Or parfois, ce sont les derniers à le faire...

Entretien Maria Udrescu

Les Etats membres de l'Union européenne se cherchent toujours une politique migratoire cohérente, même s'ils ont obtenu un vague accord sur des pistes à explorer ce vendredi. Dans ce contexte, Erik Solheim, directeur exécutif du programme des Nations unies pour l'environnement, rappelle, dans une interview exclusive accordée à “La Libre Belgique”, que les changements climatiques sont l'une des causes profondes de la migration.

Quelles sont les causes profondes des départs vers l'Europe ?

Les gens bougent d'un endroit à l'autre pour plusieurs raisons: les menaces, la violence, la pauvreté. Celles-ci se mélangent, ce qui fait qu'il est difficile de dire ce qui a exactement provoqué le départ d'une personne. Mais si elle part, c'est qu'elle considère que sa destination est bien meilleure. La destruction de l'environnement et le changement climatique amplifient ce phénomène, parce que les personnes se retrouvent confrontées à la sécheresse, à l'élévation du niveau de la mer. La majorité des personnes se déplacent dans leur voisinage, raison pour laquelle la plupart des réfugiés se trouvent dans des pays en voie de développement. Aucun des dix pays accueillant le plus de réfugiés ne se trouve en Europe.

Comprenez-vous que le phénomène migratoire provoque aujourd'hui un débat européen si intense ?

Aujourd'hui, il est beaucoup plus facile de bouger. Nous devons donc adapter nos politiques au nouveau monde. L'Europe est tout à fait en droit de protéger ses frontières, puisqu'il n'y a pas une seule nation européenne capable d'accepter toutes les personnes du monde qui veulent y habiter. Mais en tant qu'Européens, nous avons l'obligation d'aider les gens à améliorer leur environnement et à sortir de la pauvreté là où ils se trouvent. Dès lors, les Etats membres de l'UE les plus sceptiques à l'égard de l'accueil des migrants dans l'UE devraient logiquement être à

Comment et où l'UE devrait-elle agir pour éviter que le climat ne pousse les gens sur les routes migratoires ?

L'une des régions d'où vont partir le plus de migrants vers l'Europe est le Sahel. La population y augmente plus vite que n'importe où dans le monde. C'est une région très sèche et le changement climatique va l'assécher encore plus. Les opportunités d'emploi y sont très limitées. Tout cela va exercer une grande pression migratoire sur l'Europe. Pourquoi l'UE ne s'efforce-t-elle pas de créer de l'emploi dans cette région ? Il s'agit pourtant du meilleur endroit du monde pour produire de l'énergie solaire. On y trouve des espaces étendus, le soleil brille 365 jours par an. Mais il y a un manque de pensée créative. On veut absolument protéger les frontières plutôt que réfléchir à investir dans un avenir meilleur pour tous.

Voyez-vous des signes d'une prise de conscience mondiale du lien entre le climat et la migration ?

Le Conseil de sécurité des Nations unies, dont les Etats-Unis et la Russie, vient de s'accorder sur une résolution disant que si on veut ramener la paix en Somalie, nous devons protéger le pays des terroristes d'Al Shabab et créer un Etat fonctionnel. Mais aussi combattre le changement climatique parce qu'il provoque de la sécheresse et limite la possibilité d'y produire de la nourriture, ce qui rend la violence plus probable.

Les conflits sont provoqués par des êtres humains. Mais cela a plus de chances d'arriver dans un endroit où beaucoup de personnes ont été déplacées par le changement climatique ou dans des régions où il est difficile de survivre, où les individus n'ont plus de quoi nourrir leur famille. Alors, l'offre venant d'un groupe militaire qui vous donnerait de l'argent pour être leur soldat est bien plus attirante. Pour un jeune homme âgé de 15 ans originaire du Sahel, du Tchad ou de la Somalie, recevoir deux repas chauds par jour et une kalachnikov est une bonne affaire.